

## Des coques quelque peu retrouvaient

L'équipe de France l'a emporté au Pays de Galles, dans un match qui aurait pu voir les bleus à la dernière place du classement en cas de revers à Cardiff. Heureusement, le scénario n'a pas été celui-ci. Pourtant, les bleus ont encaissé le premier essai de la partie sur une grosse faute de défense, devenue quelque peu habituelle ces derniers temps. A l'inverse des quatre premières années du mandat de Galthié, l'ailier gallois à quelque peu profité d'un écran d'un de ses coéquipiers pour prendre la défense à revers. Après cette entame de match ratée, le score était de sept à trois pour les Gallois, avant que Thomas Ramos ajoute une pénalité. Le premier essai tricolore sera pour le joueur le plus capé de l'équipe de France, pas mal critiqué depuis le début du tournoi. Le numéro 13 était à la conclusion d'un joli mouvement collectif. Le jeu des trois-quarts tricolores semble être plus intéressant que les semaines passées, reste à savoir si l'encadrement des Bleus a laissé plus de liberté aux joueurs ou alors si la vague de jeunesse, emmenée par Nolann le Garrec, à l'image de sa longue passe pour Thomas Ramos un peu trop risqué à mon goût. Force est de constater que le demi de mêlée tricolore a magnifiquement mené la barque bleue, en inscrivant son premier essai sous le maillot frappé du coq, en réponse au deuxième essai Gallois, après une nouvelle faute de défense. Les bleus menaient 20 à 17 à la mi-temps. Avant de connaître une nouvelle opération portes ouvertes en début de deuxième acte pour que les Gallois reprennent l'avantage 24 à 20. Après une pénalité de Thomas Ramos, les bleus vont reprendre l'avantage grâce à un essai de Georges Henri Colombes en puissance, pour ne plus jamais céder le commandement dans la partie. Le banc bleu va, pour la première fois de ce tournoi, être efficace et ajouter deux nouveaux essais en fin de match, dont le dernier par Maxime Lucu sur un très gros travail de Damian Penaud, qui avait, semble-t-il, très envie de se rapprocher de Serge Blanco au nombre d'essais marqués en bleu. La réalisation du demi de mêlée basque est un joli clin d'œil, car c'est le premier essai avec le coq sur la poitrine, alors que le joueur a été quelque peu rétrogradé pour ce match. Cette victoire 45 à 24 est encourageante. Mais celle-ci devra être confirmée lors du Crunch face aux Anglais, qui ont brillamment battu une équipe d'Irlande fébrile. Le 15 de la rose en a parfaitement profité en mettant de la vitesse dans le jeu avec un numéro huit omniprésent et marqueur d'essais. Le 15 de la rose a été têtue pour l'emporter 23 à 22, de manière méritée, grâce à un drop de Marcus Smith après la sirène. Malgré cette belle victoire, je pense que les bleus restent légèrement favoris pour cette rencontre. Je rêve secrètement de la même leçon que l'an dernier en Angleterre, victoire des bleus 10 à 53. Mais l'exploit de cette journée est sans contestation aucune la victoire de l'Italie, alors que les transalpins étaient menés 14 à 3, puis 22 à 10, après le troisième essai Écossais, puis un essai refusé suite à un passage à vide. Les Italiens vont petit à petit revenir au score et recoller à une unité, après un essai du numéro 14 italien, d'origine australienne, fils d'un ancien numéro 10 wallabies bien connu. Le buteur italien va rater la transformation, plutôt facile pour un buteur international. Malgré tout, les Italiens ne lâchaient pas leur proie, pour reprendre l'avantage suite à une magnifique action collective. Les Italiens comptaient alors six unités d'avance, avant qu'une nouvelle faute écossaise n'offre une nouvelle pénalité aux transalpins et une marge de neuf unités, 31 à 22, dans un stade olympique de Rome en folie ! Cette pénalité sera bien utile, puisque les Écossais vont revenir à deux unités des Italiens, 31 à 29, à deux minutes 30 de la fin du match, et en plus les locaux vont se trouver en infériorité numérique pour les toutes dernières actions de la rencontre. Mais une minute 30 après la sirène, les Italiens pouvaient être soulagés. Le 15 du Chardon perdait le ballon et laisser s'envoler leur dernier espoir de victoire dans ce match et dans le tournoi. À noter pour l'anecdote, que dans la première pénalité du match pour les Italiens, l'histoire a failli se répéter avec un ballon à nouveau tombé de son socle, sauf que là,

le buteur italien de Toulon a réussi son coup de pied, de quoi le faire sourire lui-même. Les Italiens pourraient bien enchaîner une deuxième victoire de suite au millénium Stadium, lorsqu'on voit la forme actuelle des deux équipes, sauf que pour moi, cela ne serait pas un exploit en ce moment, mais plutôt logique.

En pro D2, le Biarritz Olympique enchaîne une deuxième victoire de suite face à un concurrent direct. Les rouges et blancs ont montré de très belles choses face à Montauban, concurrent direct pour le maintien. Après une première pénalité de son ouvreur anglais, les rouges et blancs vont inscrire leur premier essai après 22 minutes, suite à une action collective, le numéro huit biarrot va se débarrasser du dernier défenseur et s'arracher pour aller aplatir en coin. Quelques minutes plus tard, François Vergniaud va marquer le deuxième essai basque, après un gros travail de Matiu, omniprésent durant la partie et auteur de geste de classe même parfois un peu trop, mais j'y reviendrai plus tard. Les verts et noirs vont revenir au score de manière éphémère. Après un ballon porté, leur numéro neuf va marquer le premier essai de leur part, 16 à 5 pour les locaux, mais sur la sirène, après une nouvelle action collective très jolie, le capitaine irlandais déroule et il sera à la conclusion du mouvement pour donner 18 longueurs d'avance à son équipe. Peu après la mi-temps, c'est le troisième larron de la troisième ligne qui va y aller de son essai, après que l'arbitre ait tout d'abord refusé l'essai pour un en avant supposé, sauf qu'en revoyant le ralenti, ce dernier a remarqué que ce n'était pas la main d'un joueur basque qui touché le ballon, mais un pied. Grâce à cette réalisation, les locaux possédaient provisoirement le bonus offensif, avec 23 unités d'avance, 28 à 5. Mais les visiteurs vont se réveiller et récupérer le renvoi et l'arrière vert et noir va emmener son équipe à 28 à 12, après que le buteur de Montauban ait enfin réussi un coup de pied après quatre échecs. L'embellie sera de courte durée pour les visiteurs, car les basques vont récupérer leur bien avec une jolie action conclue par une magnifique passe au pied de Ilian Perreaux, pour le doublé de son numéro sept, ancien joueur de Montauban, en bord de touche. Les biarrots reprenaient leur bonus offensif, 21 unités d'avance malgré l'échec de leur buteur anglais lors de la transformation, qui n'a pas connu une grande réussite ce vendredi soir. Malheureusement, le bonus offensif va disparaître, suite à une tentative de passe sur un pas un peu hasardeuse non pas du talonneur comme je le croyais en direct, mais du jeune Matiu. Je tiens d'ailleurs à m'excuser auprès du talonneur biarrot, qui a du avoir les oreilles qui ont bourdonné suite à mes critiques. Après ce péché de gourmandise, Montauban va enchaîner les temps de jeu pour inscrire le troisième essai de leur côté, grâce à leur talonneur remplaçant. Il privait donc à nouveau du bonus offensif les biarrots et revenait à 14 longueurs, 33 à 19, de quoi faire parcourir un peu de peur, mais plus rien ne sera marqué, malgré qu'elle tentative biarrote pour récupérer le bonus offensif. Cette victoire face à Montauban est une bonne opération, car les rouges et blancs sortent de la zone rouge, une première depuis la 10<sup>e</sup> journée selon le commentateur du match, pour laisser la 15<sup>e</sup> place à son adversaire du jour, Montauban. Avec ce succès, Biarritz remonte à la 12<sup>e</sup> place, à égalité avec Valence Romans et Angoulême, qui se sont d'ailleurs affrontés ce vendredi avec une victoire des charentais 18 à 8. Le prochain match de Biarritz sera tout sauf une partie de plaisir, car les biarrots se déplaceront chez le co-leader biterrois, qui sera revanchard après la déculottée au propre comme au figuré subie à Dax, 57 à 20. Puisque l'arrière biterrois a fini le postérieur à l'air sur son essai, car le défenseur lui attirait le short. Pour les éclats de rire de son ancien capitaine Jean-Baptiste Barrère. Les landais ont inscrit huit réalisations durant la partie au grand désespoir du manager Héraultais Pierre Caillet. Cela promet donc une belle rébellion de Béziers pour le match face à Biarritz, pas forcément de bon augure pour les Basques. Dans les autres matchs, Nevers a montré deux visages, première mi-temps séduisante, 50 premières minutes, le bonus, puis une dernière demi-heure mauvaise, où les Lions ou les Bourguignons ont bien failli laisser échapper la victoire au profit de Provence Rugby, mais les

jaunes et bleus ont défendu leur ligne de manière héroïque. Victoire, 27 à 22, des locaux. Ce n'était vraiment pas un bon week-end pour le trio de tête, car le leader Breton, Vannes, a enchaîné une deuxième défaite d'affilée après Biarritz et Grenoble, qui est venu à bout des morbihannais, qui n'ont même pas réussi à obtenir le bonus défensif, défaite 10 à 17. Les Bretons n'ont jamais été en tête au score durant cette rencontre. Mont-de-Marsan s'est incliné 22 à 15 contre Colomiers. L'équipe des Landes a même raté le bonus défensif sur la sirène, suite à la transformation loupée sur la dernière action. Ceci pourrait leur coûter cher en fin d'année. Rouen peut encore croire au maintien après sa victoire face à Aurillac il y a d'ailleurs une histoire cocasse dans ce match, puisque le manager aurillacois a vu son fils, numéro 12 de l'équipe normande inscrire un doublé pour l'équipe adverse. D'ailleurs, le manager roumain de l'équipe du Cantal a esquissé un sourire au moment de doublé de son fils, pas banal, de quoi animer le prochain repas familial. Brive a largement battu Agen avec le bonus offensif, grâce à cet cinq unités. Les blancs et noirs se replacent dans la course aux phases finales, qui sera acharnée jusqu'au bout.,

En top 14, la Rochelle a enregistré son deuxième succès bonifié de suite, contre le Stade Français, 23 à 3. Les maritimes ont largement dominé notamment la seconde période sans parvenir à marquer un essai. Il a fallu attendre un contre en toute fin de match pour obtenir le point supplémentaire grâce à un essai de Thomas Berjon. Les maritimes ont ensuite défendu leur ligne sur la dernière action, pour ne pas perdre le bonus offensif. Grâce à cette victoire, la Rochelle remonte à la troisième place du classement à 10 unités du Stade toulousain et du Stade Français, mais avec très peu de marge sur la zone de non qualification. Montpellier s'est imposé 10 à 3, contre Bordeaux, dans un match sans trop de relief, du aux conditions météo catastrophiques. Les montpelliérains enregistrent une quatrième victoire d'affilée, mais ne possèdent toujours que deux unités d'avance sur la zone rouge, puisque tous leurs concurrents directs ont eux aussi gagnés. Clermont et Oyonnax se sont séparés sur un match nul qui n'arrange personne, puisque les clermontois restent sur quatre matchs sans victoire et de leur côté les hommes du Jura auraient pu réaliser une bonne opération en temps normal, mais avec deux unités décrochées en Auvergne, ils comptent désormais 10 unités de retard sur l'avant-dernière place. Cette position n'a pas vu le moindre essai, du à des conditions catastrophiques au niveau de la météo, d'ailleurs même la tribune principale du Stade Marcel Michelin était à moitié vide. Le duel entre la préfecture et la sous-préfecture des Pyrénées-Atlantiques a tenu toutes ses promesses, avec pas moins de 11 essais, six pour Bayonne et cinq pour les locaux. Les bleus et blancs ont eu deux essais refusés et une action a fait polémique. Il y a eu un essai de pénalité accordé aux Béarnais pour plaquage à l'épaule et quasiment la même action n'a pas connu la même conséquence. Résultat : cet essai aplati en coin et la transformation ratée font la différence au décompte final. La jeune garde béarnaise, emmenée par le jeune ailier champion du monde des moins de 20 ans, prénommé Théo, a été auteur d'un essai magnifique sur une jolie contre-attaque. Le nouvel ailier de l'Aviron, international argentin, a permis à son équipe d'obtenir un point de bonus défensif largement mérité. L'Aviron se trouve pile entre deux eaux, à sept unités de la zone des qualifiables, mais à quatre de la zone rouge, avec deux réceptions à venir, qui s'avèrent capitales pour déterminer leur objectif de fin de saison. Quand on connaît la force du Stade de Bayonne, inviolé depuis plus de deux ans, on peut être confiant, sauf que le prochain visiteur sur la côte basque est le champion d'Europe en titre, la Rochelle, qui semble enfin avoir trouvé son rythme de croisière. Enfin, la semaine suivante, l'Aviron recevra Toulon à Saint-Sébastien, là où les bleus et blancs ont connu leur seule défaite dans un match considéré comme à domicile depuis deux ans, donc attention à ne pas connaître une double mésaventure, ce qui pourrait entraîner l'Aviron vers une éventuelle 13<sup>e</sup> place, synonyme de barrage de maintien et en cas de défaite,

pourquoi pas un petit derby basque l'an prochain, mais je ne leur souhaite pas enfin... Perpignan a dominé une équipe de Toulouse une nouvelle fois remaniée à cause des doublons. Les catalans enchaînent une septième victoire de suite sur leur sol. Les sang et or, d'ailleurs habillés en bleu pour leurs matchs à domicile et en jaune et rouge pour leurs matchs à l'extérieur, cherchez l'erreur. Les catalans ont pu s'appuyer sur leur pack pour inscrire le premier essai de la partie, avant une réponse immédiate des toulousains sur un essai en force du numéro quatre Toulousain. En fin de match, les catalans ont inscrit leur troisième essai grâce de leur arrière international italien Tommaso Allan, sur une passe au pied bien inspirée de son ouvrier Jake McIntyre. Malgré ce succès, les catalans restent à la place barragiste, à laquelle ils sont habitués depuis deux saisons. Cependant, ils peuvent l'éviter et je pense qu'ils ne seraient pas contre ! Car les catalans n'ont que deux unités de retard sur l'autre équipe du Languedoc Roussillon, qui les précède au classement. Le Racing 92 a enfin connu la victoire face à Toulon, après cinq défaites d'affilée, même si ce match a été loin d'atteindre des sommets. Pourtant, les franciliens ont marqué le premier essai de la partie, grâce à Maxime Beaudonne, sur une jolie passe au pied, marqueur d'essais, et natif de Bayonne alors qu'il a fait toute sa formation en Île-de-France. La suite de la rencontre sera une litanie de fautes, notamment côté toulonnais et même sur le seul mouvement intéressant des varois, le deuxième ligne Anglais de Toulon va être auteur d'une obstruction, ce qui va empêcher Gabin Vilière de marquer un essai pour son retour à la compétition. Bref, en dehors de la réalisation aplatie par les franciliens, il n'y aura pas d'autre essai. Le tableau de marque sera seulement meublé par des pénalités, victoire des franciliens 20 à 6, avec une note du match sur Canal+ qui n'a même pas obtenu la moyenne, chose extrêmement rare. La rencontre a obtenu 9,50/20.

Pour finir, j'espère passer un bon dernier week-end de tournoi des six nations et que le nom emprunté à la célèbre barre chocolatée Crunch tiendra toutes ses promesses et sera croustillant, avec bien sûr une victoire des bleus si possible, aussi large qu'il y a un an à Twickenham.

Youri Gaborit